

petite tête fine et jeune, ses membres à peine formés, mais déjà vigoureux, et son expression de douceur résignée ; intelligent autant que cheval peut être, il aime et comprend les caresses, sinon les paroles. Après avoir voyagé longtemps de compagnie, nous devenons tout naturellement amis, presque confidents, et je me surprends souvent à lui parler, à lui adresser des réprimandes ou des encouragements ; quant à lui, il a vite compris que le nouveau maître est bienveillant et il le sert fidèlement et sans mauvais vouloir, il se rend compte que la cravache n'est là que pour le principe, et qu'il n'a pas grand chose à craindre, mais c'est pour lui, évidemment, raison de plus pour bien faire.

L'attirail du voyageur doit être modifié conformément aux exigences de cette nouvelle vie, qui est celle de la caravane pendant un mois.

Bien qu'à cette époque de l'année, la saison des pluies soit déjà finie, il y a toujours à craindre quelque retour offensif, et l'on peut s'attendre à quelque pluie tardive, quelque échantillon de l'*imber serotinus* dont parle la Bible ; l'imperméable en caoutchouc, ou, si l'on préfère, l'*abayeh* des indigènes, sorte de manteau en grosse toile, taillé en dalmatique, est tout à fait de saison.

Des guêtres de cuir sont l'accompagnement naturel du costume de voyage : un chapeau à larges bords, complété par un couvre-nuque, est au moins nécessaire, pour se garantir le visage des ardeurs du soleil ; beaucoup préfèrent toutefois la coiffure indigène plus originale et plus "couleur locale." Elle consiste en un fez rouge ou une calotte quelconque par dessus laquelle on jette le *Keffiyeh*, grande pièce d'étoffe blanche ou colorée que l'on fixe sur la tête avec un *agal*, corde tressée, qui s'enroule autour du crâne, de façon à permettre au keffiyeh de flotter et d'onduler au souffle de la brise, sans risquer de le voir prendre son vol dans une autre direction.

Enfin, un *hourdj*, sac arabe en grosse étoffe à double poche opposée que l'on jette en travers sur la selle, contient les objets de première nécessité dont il est bon de ne pas se séparer, même en voyage, l'imperméable quand on ne le porte pas sur les épaules, le linge de rechange, les babouches, les livres, etc.

Tous ces détails une fois réglés, le *hourdj* attaché sur